



La Trichie noble

Par Vincent Albouy et Marie-Dominique Devinck

Les clichés de roses sont de Vincent Albouy - Les clichés d'insectes non crédités sont de Remi Coutin-OPIE

La ronde **des rosiers**

Les rosiers ornent presque tous les jardins de notre pays. Comment résister à leur large palette de coloris, à leur floraison abondante, à leur odeur enivrante ? Ce sont aussi des plantes attractives pour plusieurs insectes, ce qui ne fait pas forcément la joie du jardinier mais intéresse naturellement l'entomologiste toujours à l'affût d'une observation. Cependant, tous les rosiers ne sont pas égaux devant les insectes commensaux. Comment savoir quelle variété de rosier est la plus intéressante pour l'entomologiste ?



La Cétoine dorée - Cliché P. Bausson

En mettant par hasard la main sur un livre paru en 1943, intitulé "Le Peuplement entomologique du rosier", nous avons pu trouver des éléments de réponse à cette question. Nous avons ainsi composé au jardin un parterre consacré à la fois aux roses anciennes et aux insectes afin de satisfaire la passion du jardin, comme celle de l'entomologie, qui nous anime. Le choix des variétés s'est donc fait en croisant les critères esthétiques classiques avec les informations tirées de ce livre. L'auteur, Robert Hardouin, a longuement étudié la faune fréquentant les rosiers dans notre pays, souvent en signalant les variétés les plus attractives. Voici une petite visite commentée de cette ronde des rosiers.



Reine des neiges

■ REINE DES NEIGES (1906)

Hybride de Thé remontant et grimpant. Ses grandes fleurs globuleuses, malheureusement dépourvues de parfum, sont d'un blanc pur. Elles attirent les cétoines, notamment la Trichie fasciée (*Trichius fasciatus*¹) et la Trichie noble (*Gnorimus nobilis*¹), mais aussi l'Araignée crabe (*Misumena vatia*²) qui prend alors une couleur totalement blanche. La plante est particu-

¹ Coléoptère Cétonidé

² Arachnide Thomisidé



L'Araignée crabe

lièrement sensible au Bupreste du rosier (*Coroebus rubi*³) et on observe parfois la chenille du Ptérophore rhododactyle (*Cnaemidophorus rhododactyla*⁴) sur ses boutons.

■ PAUL TRANSON (1900)

Hybride de *Rosa wichuraiana*, légèrement remontant et grimpant. Il dégage une douce odeur de pomme. Les grosses fleurs roses sont marquées de jaune pâle. Les larves (fausses chenilles) de deux Tenthredes, l'Hylotome et l'Athalia du rosier (*Arge ochropa*⁵ et *Athalia rosae*⁵) fréquentent assidûment son feuillage, tout comme la Cochenille du rosier (*Aulacaspis rosae*⁶) et divers pucerons qui colonisent les pousses ligneuses et herbacées.

- 3 Coléoptère Buprestidé
- 4 Lépidoptère Ptérophoridé
- 5 Hyménoptère Tenthredinidé
- 6 Homoptère Coccidé



Paul Transon

■ PERSIAN YELLOW (1837)

Variété du rosier jaune, *Rosa foetida* (= *lutea*) *persiana*. Grosses fleurs doubles, globuleuses, jaune soufre, très florifère mais non remontant. Hardouin avait observé que les fleurs jaune ou crème sont en général bien plus attractives que le rouge pour les diverses cétoines. La plante attire également l'Anthonome de la ronce (*Anthonomus rubi*⁷) qui attaque ses boutons ainsi que la Tenthrede à ceinture (*Emphytus cinctus*⁵) et plusieurs chenilles mineuses comme la Nepticule anormale (*Stigmella anomalella*⁸) et la Tordeuse de la rose (*Archips rosana*⁹). Le Cynips de l'églantier (*Diplolepis eglanteriae*¹⁰) garnit parfois son feuillage de ses petites galles rondes.

■ ULRICH BRUNNER (1881)

Hybride remontant à port arbustif, vigoureux et florifère. Ses grandes fleurs très doubles, en coupe, odorantes, sont d'un rouge cerise ombré de lilas. Il attire le Bupreste du rosier ainsi que tout un cortège d'Homoptères : pucerons, cochenilles, cicadelles.

- 7 Coléoptère Cucurliionidé
- 8 Lépidoptère Nepticulididé
- 9 Lépidoptère Tortricididé
- 10 Hyménoptère Cynipidé



Fausse-chenille et adulte de l'Hylotome du rosier



Persian yellow



L'Anthonome de la ronce



Ulrich Brunner



Le Bupreste de la ronce



L'Otiorrhynque rugeux

■ **LOUISE ODIER (1851)**

Hybride de Bourbon, plus rustique que l'espèce type, remontant. Ses grandes fleurs doubles et odorantes sont d'un rose chaud légèrement ombré de lilas. Le feuillage est apprécié de l'Abeille coupeuse de feuille (*Megachile centuncularis*¹¹) et d'un charançon, l'Otiorrhynque rugeux (*Otiorrhynchus rugosostriatus*¹²) qui, la nuit, découpe le bord du limbe de petites encoches arrondies.

■ **PAUL NEYRON (1869)**

Hybride remontant, robuste. Ses énormes fleurs, très doubles, sont odorantes, roses à reflets lilas, plus pâles sur le revers des pétales. Son feuillage attire plus particulièrement les mégachiles découpeuses de feuilles.

¹¹ Hyménoptère Apidé

¹² Coléoptère Cucurlionidé



Paul Neyron



Louise Odier



Chenille et adulte de la Noctuelle de la patience - Clichés P. Velay-OPIE



Madame Caroline Testout

■ **MADAME CAROLINE TESTOUT (1890)**

Hybride de Thé, remontant, à port arbustif. Ses grosses fleurs rondes, lourdes, pleines, d'un beau rose satiné à cœur plus foncé embauvent l'air. Son feuillage peut être attaqué par une large gamme d'insectes végétariens, souvent peu spécifiques aux rosiers, notamment des Tenthredes et des chenilles de papillons comme la Noctuelle de la patience (*Acronicta rumicis*¹³).

■ **CHAPEAU DE NAPOLÉON (1827)**

Variété du rosier cent-feuilles, *Rosa centifolia cristata*, très proche du type. Les boutons comportent

¹³ Lépidotère Noctuidé



Dégâts très caractéristique de l'Abeille coupeuse de feuilles



Chapeau de Napoléon



Rosier de Provins



Fausse-chenille de l'Athalie du rosier



Galle du Cynips du rosier



La Cétoine grise



Chenille de la Tordeuse du rosier

de nombreuses excroissances fines sur le bord des sépales, donnant au calice la forme d'un chapeau tricorne. Les fleurs très doubles sont rose vif, odorantes. Cette espèce attire souvent une faune spécifique, comme l'Athalie du rosier, le Cynips du cent-feuilles (*Rhodites centifoliae*¹⁴) ou la Nepticule du cent-feuilles (*Stigmella centifoliella*¹⁵), et d'autres espèces plus généralistes comme la Tordeuse du rosier (*Hedya ochroleucana*¹⁶).

¹⁴ Hyménoptère Cynipidé

¹⁵ Lépidoptère Nepticulidé

¹⁶ Lépidoptère Tortricidé

¹⁷ Hyménoptère Cynipidé

■ ROSIER DE PROVINS

Cultivé depuis l'Antiquité, il est issu d'un rosier sauvage d'Europe et d'Asie mineure, *Rosa gallica*. Ses larges fleurs simples à mi-doubles sont d'un rose soutenu. Les fruits rouge brique sont très décoratifs à l'automne. Sa proximité avec une espèce sauvage de nos régions le rend très attractif pour de nombreux insectes inféodés plus ou moins strictement aux rosiers, en particulier les Coléoptères (cétoines, anthonomes, otiorrhynques), les Homoptères, et parfois le fameux Cynips du rosier (*Diplolepis rosae*¹⁷) qui provoque les galles chevelues typiques de l'églantier.

Évidemment, certains peuvent légitimement préférer un rosier qui soit un désert entomologique, donc ne demandant que peu de soins. Le rosier rugueux (*Rosa rugosa*), originaire d'Extrême-Orient, est idéal dans ce cas (mais dans un autre domaine, ses fruits, très pulpeux, attirent les oiseaux à l'automne).

Hardouin affirme qu'il est exempt de faune associée, tout comme ses divers variétés et hybrides parmi lesquelles Hansa (1905), Belle Poitevine (1894) et Martin Frobisher (1968). Introduits dans notre jardin, ces rosiers ne reçoivent en effet que la visite de quelques cétoines comme la Cétoine dorée (*Cetonia aurata*¹⁸) et la Cétoine grise - ou Drap mortuaire - (*Oxythyrea funesta*¹⁸). Le choix est si vaste parmi les milliers de rosiers existants que chacun pourra toujours y trouver son bonheur ! ■

¹⁸ Coléoptère Cétonidé

Pour aller plus loin.....

- Hardouin R., 1943 - *Le Peuplement entomologique du rosier* - PUF, 1943, 394 p.
- Une adresse pour vous procurer la plupart, sinon la totalité, des rosiers cités : **Les Roses anciennes d'André Eve, Z.A. Morailles, 45308 Pithiviers cedex.** Tél. 02 38 30 01 30. Site internet : www.roses-anciennes-eve.com